

Les cisterciens dans l'histoire



Saint Bernard



Cîteaux

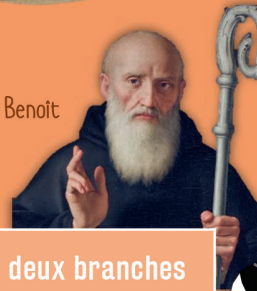
La fondation

En 1098, un moine bénédictin, Robert de Molesme, fonde un nouveau monastère dans un endroit isolé, en Bourgogne : **l'abbaye de Cîteaux**. Avec ses compagnons, il souhaite revenir à la pureté de la règle de saint Benoît : travail manuel, ascèse, silence et solitude.

Le développement

Quelques années plus tard, un jeune moine de Cîteaux est envoyé en Champagne pour fonder l'abbaye de Clairvaux. Ce jeune homme, **saint Bernard de Clairvaux**, sera le promoteur infatigable de l'ordre cistercien qui compte, à sa mort, plus de 300 abbayes. Conseiller des papes et des rois, auteur spirituel, saint Bernard a été mêlé aux grands événements de son temps.

Saint Benoît



Une famille cistercienne, deux branches

Les moines sont groupés autour d'un abbé, les moniales autour d'une abbesse. Chaque abbaye jouit d'une certaine autonomie et peut fonder des abbayes-filles : c'est ainsi que l'ordre s'est répandu rapidement. La réforme de l'ordre, à partir du XVII^e siècle, a abouti à la séparation en **deux branches** à la fin du XIX^e siècle. Les bernardines, elles, constituent un ordre à part entière.



Commune observance (cisterciens, cisterciennes)

Stricte observance (trappistes)

Bernardines

La spiritualité cistercienne

Comment mon cœur peut-il trouver Dieu ?

En un sens, il n'existe pas d'activités plus « spirituelles » que d'autres car tout instant de vie m'est donné en créant un lien immédiat avec Celui qui en est la source, Dieu lui-même. De mon côté, je suis invité à cultiver assidûment l'attention à ce don primordial, qui est une porte constamment ouverte à la communion avec Celui qui m'attend en chaque « maintenant » pour me faire partager sa vie.

Comment le prier et développer ma relation avec lui ?

C'est l'Esprit Saint qui me communique cette grâce de l'éveil toujours plus sensible à la présence de Celui qui, sans cesse, me précède : dans le livre ouvert de sa création, dans la grâce d'un regard, d'un sourire, d'une rencontre, dans la Parole entendue et ruminée, dans les mots de la prière reçus dans le silence ou offerts par la liturgie, dans les événements... tout est signe adressé à moi. S'entraîner à garder le cœur en constant état de veille, voilà ma réponse.

Comment le traduire dans ma relation aux autres ?

Pour que cette attitude intérieure ne tourne pas à une dangereuse illusion, elle a besoin d'être vérifiée de manière incarnée dans mes relations : l'autre devient un champ d'exercice de ce que j'ai compris de l'évangile. Ainsi, dans la foi, il est celui qui me révèle ici et maintenant comment Dieu veut être reconnu et servi, c'est-à-dire aimé en vérité. Vivre la communion fraternelle est un exercice ardu mais incontournable. Heureusement, elle est surtout une grâce à recevoir et la source de la joie vraie parce qu'elle atteint le désir essentiel de mon cœur : « toucher » cet Amour qui m'attire tant !

Quelles sont les grandes figures de la spiritualité cistercienne ?

Outre saint Benoît, la première génération des Pères cisterciens eut le génie de vivre et de témoigner avec fraîcheur de cette expérience de communion avec Dieu et les hommes. Une figure emblématique les domine : saint Bernard. Pour la période contemporaine, le groupe des sept frères de Tibhirine (Algérie), enlevés puis assassinés en 1996, reste un signe lumineux de ce désir de vivre la communion jusqu'à son ultime exigence.

Première lettre de saint Jean

Dans leur désir de retrouver la fraîcheur de la communion fraternelle des premiers temps de l'Église, les cisterciens d'hier et d'aujourd'hui ont toujours eu un attrait pour cette lettre. Elle pose les bases profondes de la vie fraternelle, préparant les cœurs à la vivre **comme une amitié**. C'est d'ailleurs à un cistercien, le bienheureux Aelred de Rievaulx (XII^e siècle), que l'on doit le traité « Sur l'amitié spirituelle », chef-d'œuvre unique en son genre dans la littérature chrétienne.

Deux textes bibliques

pour approfondir la spiritualité cistercienne

Cantique des cantiques

Ce livre, souvent commenté par les premiers Pères de Cîteaux, notamment saint Bernard, est relu comme **l'itinéraire mystique** du moine parcourant les étapes de son chemin de conversion vers Celui qui est l'Époux de l'Église et l'Époux de l'âme du croyant.

Sans prétendre idéaliser le tableau, c'est sans doute en écoutant nos hôtes que l'on saisit le mieux ce qu'ils reçoivent de notre spiritualité et ce qui les attire : un **style de vie sobre**, une **organisation harmonieuse du temps**, à l'écoute des rythmes humains selon une alternance équilibrée entre prière, travail et repos, vécue dans une **atmosphère de silence**, une **attention à la nature** contemplée dans sa beauté et mise en valeur de manière respectueuse. Le dernier trait qui les frappe concerne la vie fraternelle, dans laquelle ils perçoivent – en dépit de ses accrocS inévitables – une forme de qualité de vie que beaucoup envient comme le rappel d'une nostalgie qui les habite.



Les consacrés

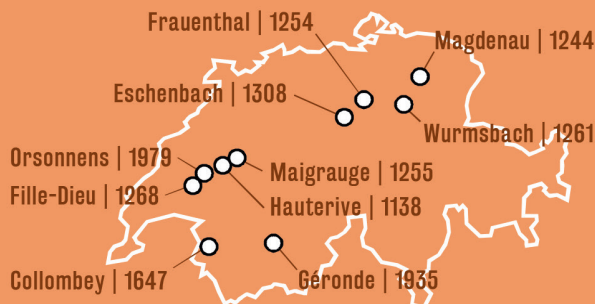
Aujourd'hui, dans le monde, on compte environ 800 moniales et plus de 1'600 moines de la commune observance (cisterciens). Dans le canton de Fribourg : abbayes d'**Hauterive** et de la **Maigrauge**, monastère d'**Orsonnens**.

Les cisterciens de la stricte observance (trappistes) sont environ 1'500 moniales et 1'600 moines. Dans le canton de Fribourg : abbaye de la **Fille-Dieu**.

Les laïcs

Comme dans d'autres familles religieuses, la spiritualité cistercienne attire aussi des laïcs, qui s'efforcent de la vivre dans leur quotidien. Ils sont souvent liés à une abbaye ou à une communauté, dont ils partagent une partie de la vie de prière. On les nomme, selon les lieux, des oblats, des associés ou des **laïcs cisterciens**.

Vivre cette spiritualité



On retrouve souvent, sur les blasons des abbayes cisterciennes, une bande en damier rouge et blanc sur fond noir : ce sont les armoiries de saint Bernard de Clairvaux. Lorsque ce motif apparaît, il indique une filiation de Cîteaux.



Hauterive



Maigrauge



Fille-Dieu

Prière attribuée à saint Bernard :

Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance ou réclamé votre intercession, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je viens vers vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe Incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Amen.